BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2026

Période de collecte :
du mercredi 28 octobre 2026 au mercredi 04 novembre 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

CENTRE-
VAL DE LOIRE

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 octobre et le 4 novembre), l'activité progresse en octobre dans l'industrie et les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est proche des anticipations et supérieure à sa tendance de long terme, avec une situation toujours contrastée. Les secteurs soutenus par la défense et la construction de centres de données (*data centers*) accélèrent, alors que l'automobile et les autres industries manufacturières reculent. Les carnets de commandes industriels s'améliorent, mais avec des évolutions hétérogènes : ils sont particulièrement garnis dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

Dans les services, l'activité continue de progresser dans l'hébergement et l'intérim et ralentit dans la plupart des services aux entreprises ; elle recule dans la restauration. Dans le bâtiment, l'activité évolue peu, avec une hausse du second œuvre qui compense la baisse du gros œuvre et toujours une faiblesse des carnets de commandes.

La situation de trésorerie demeure dégradée dans l'industrie comme dans les services.

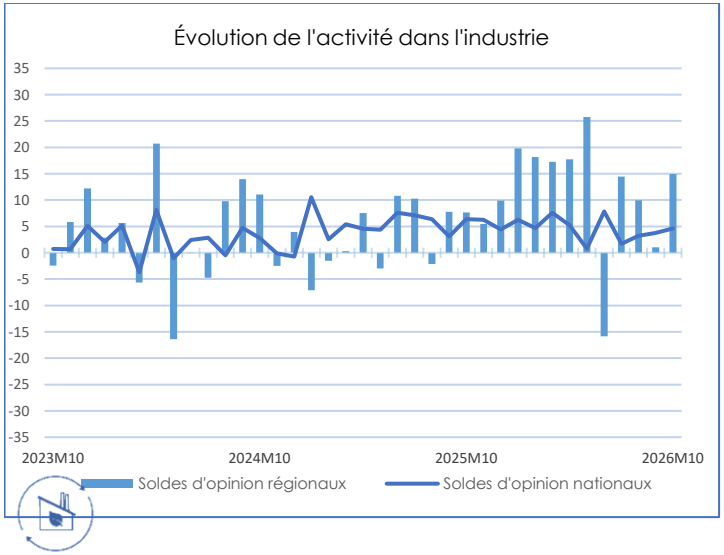
Pour novembre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle, avec un rythme hétérogène entre secteurs. L'activité progresserait encore dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

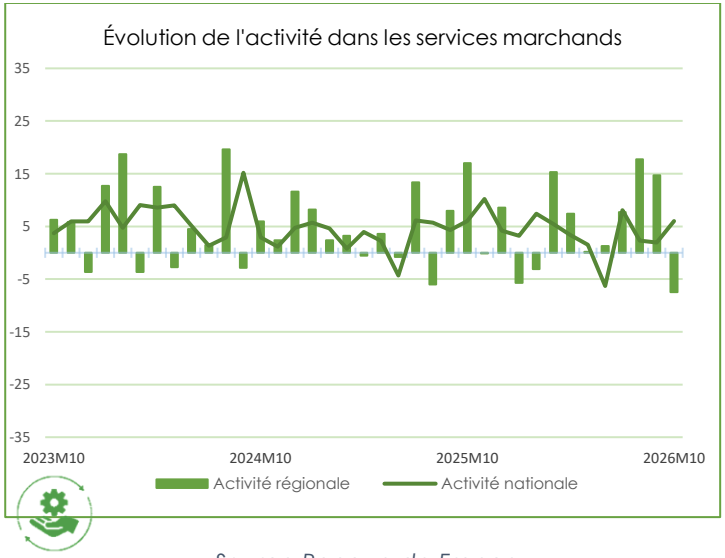
L'incertitude continue de se tendre en octobre dans les services et augmente nettement dans le bâtiment. Les préoccupations portent notamment sur le contexte économique général, les mouvements sociaux et le prix des carburants. Les difficultés d'approvisionnement s'intensifient dans les matériels de transport.

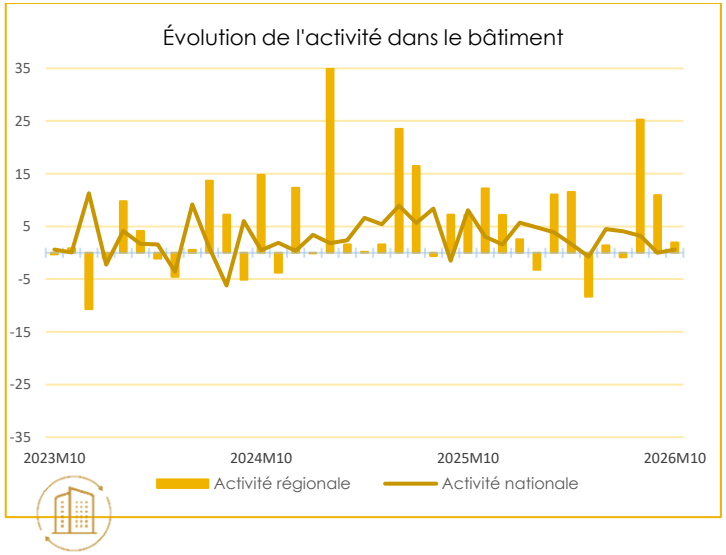
Malgré la poursuite du renchérissement de certaines matières premières, les hausses de prix de vente ralentissent dans l'industrie et le bâtiment sous l'effet d'une concurrence accrue, ce qui exerce une pression sur les marges. Cette décélération s'observe également dans les services. Enfin, les difficultés de recrutement se détendent légèrement et concernent 15 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait modérément au quatrième trimestre. Cette évaluation reste néanmoins entourée d'une grande incertitude.

Situation régionale







Source Banque de France

Points Clefs

L'activité régionale progresse dans l'industrie, est stable dans le bâtiment, et se replie légèrement dans les services marchands. Le gros œuvre continue de baisser, avec une rechute de la construction de maisons individuelles, cependant que le second œuvre est résilient. Les problèmes d'approvisionnement restent forts dans le secteur des produits électriques et électroniques, et concernent les emballages ou pièces détachées ailleurs. Les carnets de commandes n'ont que peu progressé malgré une hausse de la demande, ils ne sont jugés très satisfaisants que dans une minorité de secteurs. Ils s'effritent dans le bâtiment où ils restent dégradés dans le gros œuvre.

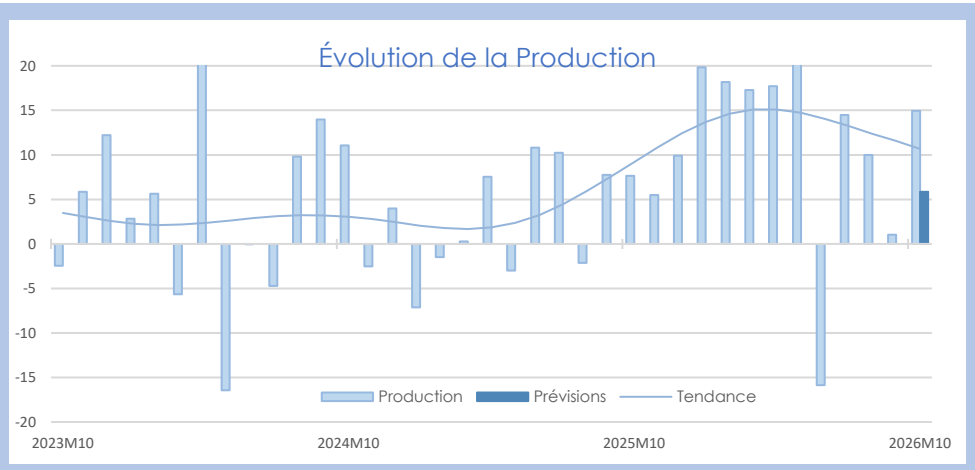
La baisse des prix de vente s'est poursuivie dans le gros œuvre. Dans les services, les tarifs sont en baisse ou sans variation dans la majorité des sous-secteurs. Dans l'industrie, les prix de vente ont stagné, alors que les coûts des matières premières ont continué de progresser, même si c'est à un rythme moindre que celui du mois précédent.

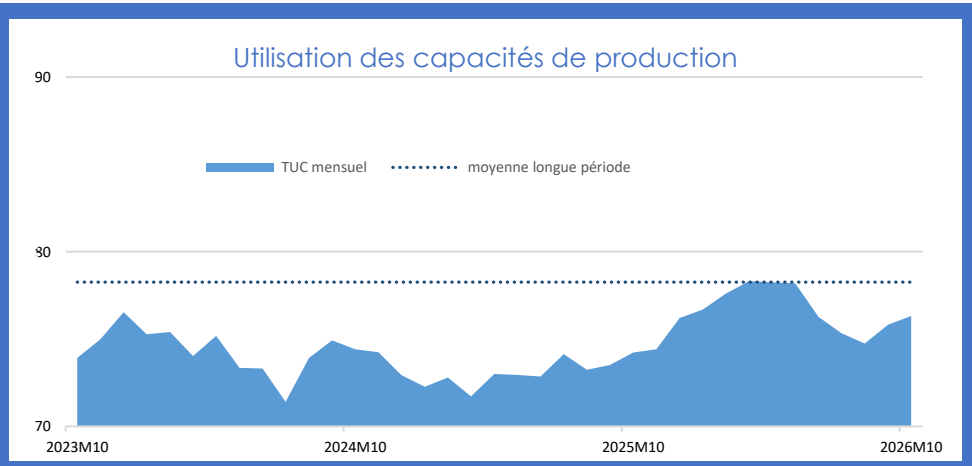
En novembre, l'activité de l'industrie, des services marchands et du bâtiment serait en hausse modérée.

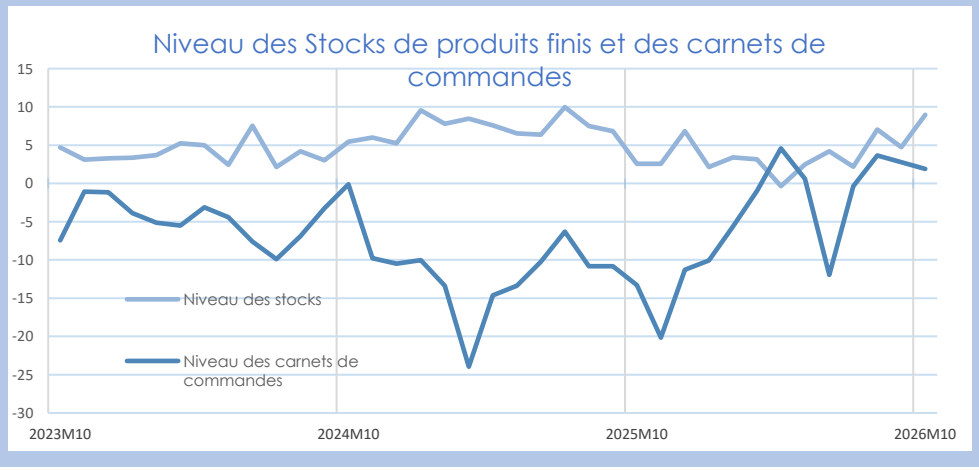
La situation budgétaire nationale, les mouvements sociaux et la géopolitique internationale alimentent des doutes sur la tendance conjoncturelle de 2027. L'aéronautique et l'armement sont décrits comme les secteurs les plus dynamiques. Les hausses du coût des intrants (produits alimentaires, carburants, métaux comme le cuivre), qui ne peuvent être que très partiellement répercutées sur les prix de vente, affectent les marges des entreprises. Dans l'industrie, l'enquête révèle une extension du phénomène de baisse des prix de vente. Leur efficacité reste incertaine. Certains interlocuteurs soulignent la hausse des délais de paiement et l'attentisme des clients. Ils craignent les effets de la hausse prochaine du SMIC. Les mots incertitude, frilosité et imprévisibilité reviennent souvent.

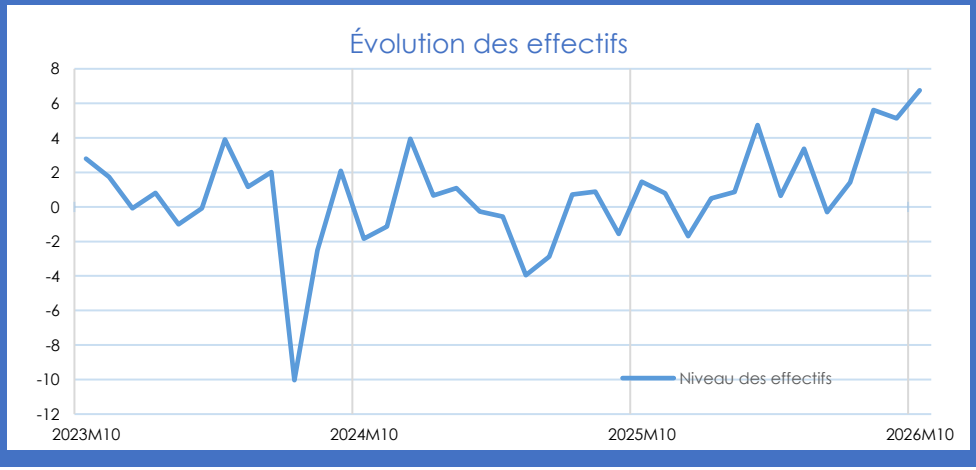
Synthèse de l'Industrie

L'activité a progressé à un rythme proche de celui qu'elle enregistre depuis le début de l'année. Une partie des secteurs s'affiche en hausse, particulièrement la fabrication de produits informatiques-électroniques, l'aéronautique, l'agroalimentaire, les cosmétiques et la métallurgie. Une autre partie de l'industrie est affectée par des baisses assez modérées : l'industrie pharmaceutique et les autres produits minéraux non métalliques en particulier. Les carnets de commandes, jugés corrects, ne s'améliorent pas. Le coût des matières premières a moins augmenté que le mois dernier avec une répercussion absorbée et nulle désormais sur les prix de vente. Des interlocuteurs évoquent avec inquiétude les mouvements sociaux, les perspectives incertaines de 2027 et la compression des marges. Le mois de novembre serait en faible hausse.









INDUSTRIE

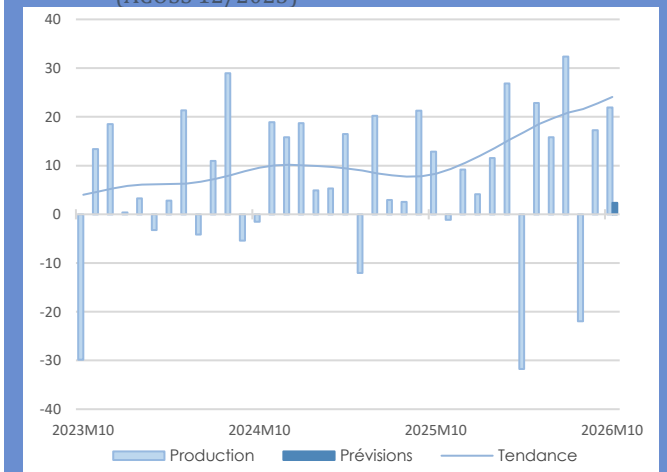
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

GRANDS SECTEURS

Agroalimentaire

10,9%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)



Contrairement aux anticipations du mois dernier pariant sur une stabilité, l'activité s'est intensifiée en octobre. Elle progresse également par rapport à l'an passé.

Les commandes ont augmenté et les carnets sont désormais proches de la normale. Les stocks de produits finis se rapprochent des attentes.

Les prix des viandes ont baissé tant à l'achat qu'à la vente. Les coûts du transport restent hauts.

L'activité n'évoluerait guère dans les prochaines semaines.

Matériel de transport

9,7%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)

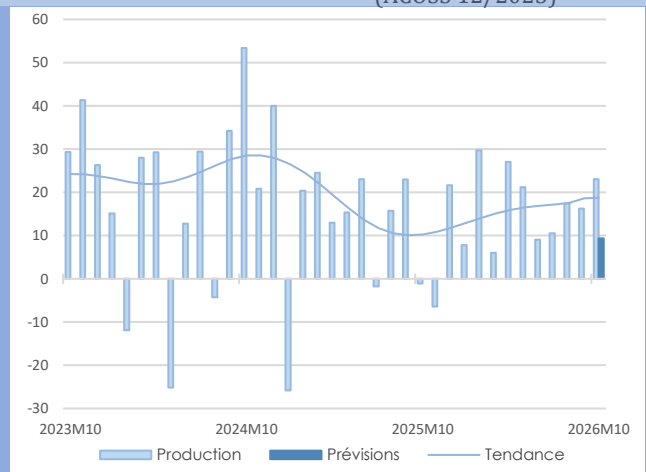
La production a, comme prévu, une nouvelle fois progressé, y compris ce mois-ci dans l'automobile.

Les carnets se sont globalement renforcés mais, dans le secteur automobile, ils sont à peine corrects en raison d'une demande décevante.

Le renchérissement des intrants a été intégralement répercuté sur les prix de vente.

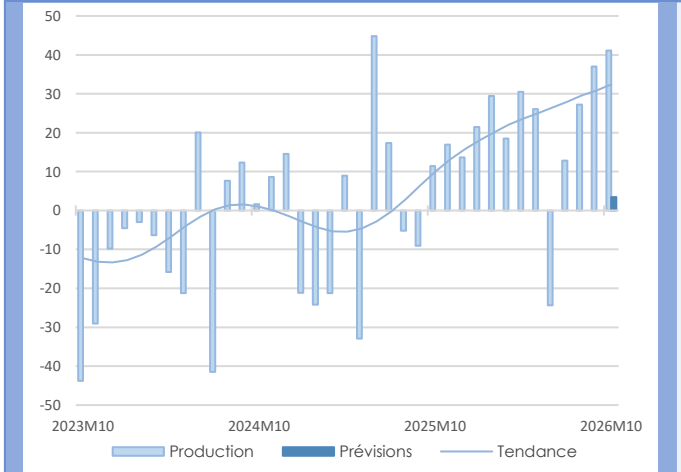
Les effectifs ont été renforcés dans l'aéronautique.

Un douzième mois de hausse de l'activité est attendu en novembre.



Équipements électriques et électroniques

18,4%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)



La production a comme prévu été bien orientée pour le quatrième mois consécutif.

Les stocks de produits finis se sont quelque peu alourdis.

Les carnets se sont étoffés grâce à une demande toujours très dynamique.

Le nouveau renchérissement des intrants n'a été que très partiellement répercuté sur les prix de vente. Les trésoreries sont jugées correctes.

L'activité se stabiliserait au cours des prochaines semaines.

Autres produits industriels

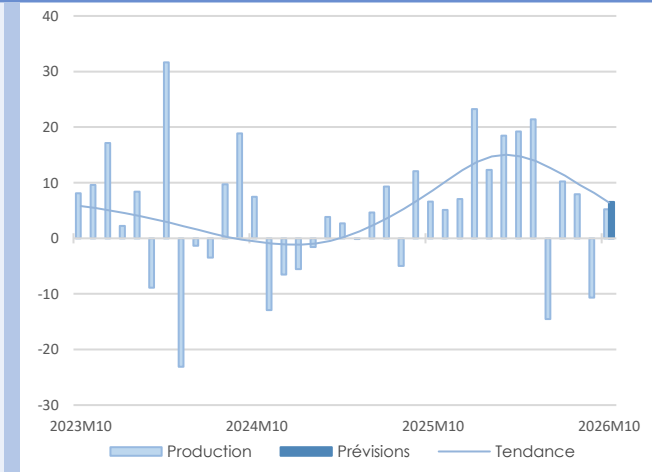
61%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)

La production s'est accrue en octobre : les cosmétiques et la métallurgie ont rebondi.

Les carnets de commandes se sont dégradés et restent perçus comme un peu faibles.

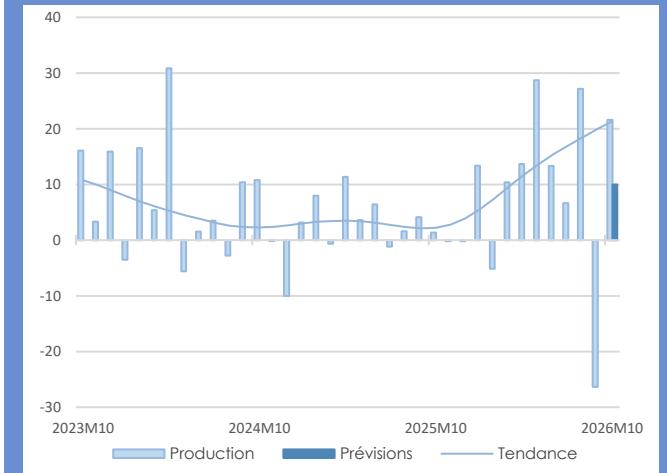
Les coûts des matières premières ont continué de progresser. Les prix des produits finis sont restés stables.

L'activité augmenterait légèrement en novembre, avec une nette progression dans les cosmétiques, un peu moindre dans l'industrie pharmaceutique et la métallurgie, les autres sous-secteurs connaîtraient une stabilité.



Métallurgie

22,7%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)



La production a rebondi en octobre, alors qu'une stabilité était attendue.

Le renchérissement des intrants s'est poursuivi, les prix de vente ont baissé pour le quatrième mois consécutif, quoique plus modérément, afin de gagner des marchés.

Les trésoreries, en amélioration, demeurent faibles.

Les effectifs n'ont pas varié.

Les carnets de commandes sont restés corrects.

Une faible progression de l'activité est attendue.

Produits en caoutchouc, plastique

14,5%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

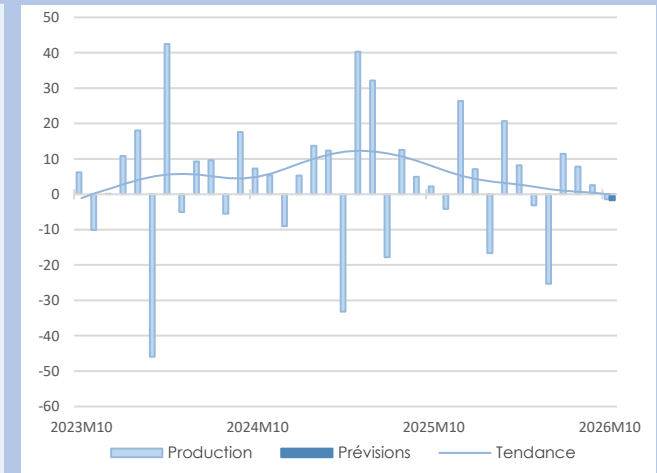
La production confirme un atterrissage commencé il y a quelques mois.

Les coûts de l'énergie en particulier ont fortement progressé, alors que les prix de vente sont restés stables. La situation des marges inquiète.

Les trésoreries demeurent correctes, malgré des retards de paiement plus importants.

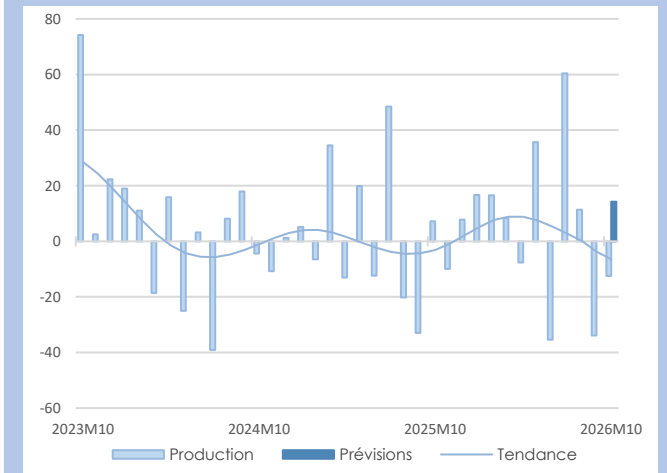
Les carnets n'ont pas varié, ils sont jugés un peu faibles.

L'activité serait sans allant en novembre.



Industrie pharmaceutique

13%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)



La production a reculé mais moins qu'en septembre.

Le coût des intrants a continué d'augmenter, moins cependant que les deux mois précédents. Les prix de vente ont baissé après une augmentation au mois de septembre qui rompait avec plusieurs mois de diminution de prix destinés à faciliter l'écoulement des produits.

Les trésoreries se sont dégradées et sont désormais jugées insuffisantes.

L'activité serait en hausse au cours des prochaines semaines.

Produits informatiques, électroniques, optiques

25,4%
Part des effectifs dans produits electri électro, optiques (ACOSS 12/2025)

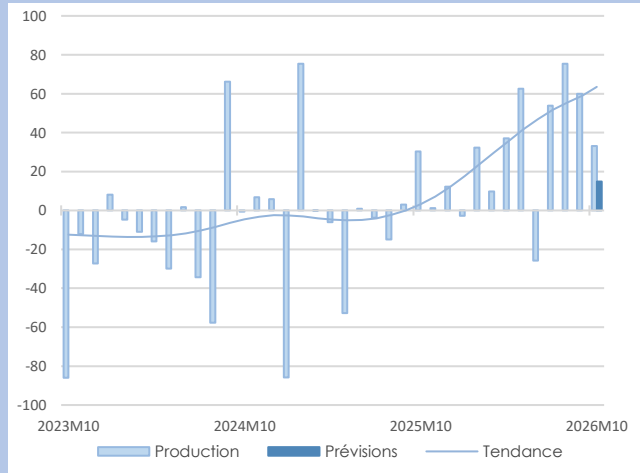
La production a confirmé un quatrième mois de hausse consécutif, à un niveau en nette progression par rapport à 2025.

Les stocks de produits finis sont désormais jugés un peu faibles.

Les carnets demeurent confortables, soutenus par une forte demande.

Le renchérissement des intrants s'est poursuivi, notamment sur certains composants et matériaux dont la demande mondiale explose avec l'IA. La répercussion sur les prix de vente est difficile et les marges se réduisent.

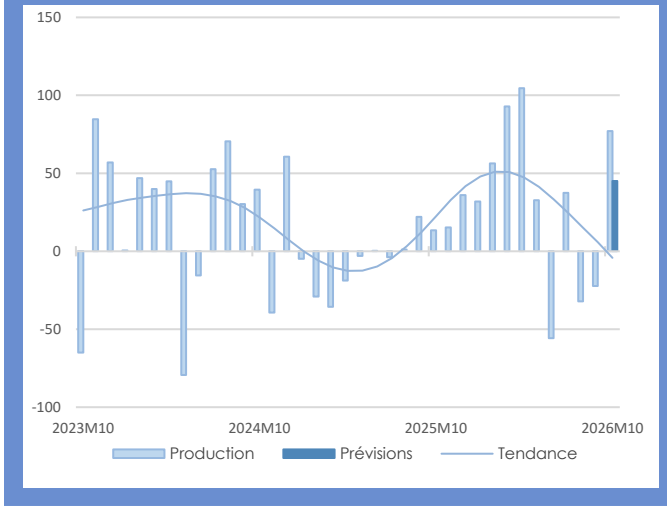
Une nouvelle hausse de l'activité est attendue à court terme.



Cosmétique

8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)



La production a fortement rebondi après deux mois décevants : la France y a plus contribué que les marchés européens.

Le renchérissement des matières premières s'est poursuivi à un rythme assez modéré, en revanche les prix de vente ont été stables.

Les trésoreries sont toujours abondantes.

Les carnets de commandes restent très satisfaisants, avec une demande très dynamique.

La production serait de nouveau en croissance le mois prochain.

Autres produits minéraux non métalliques

6,1%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

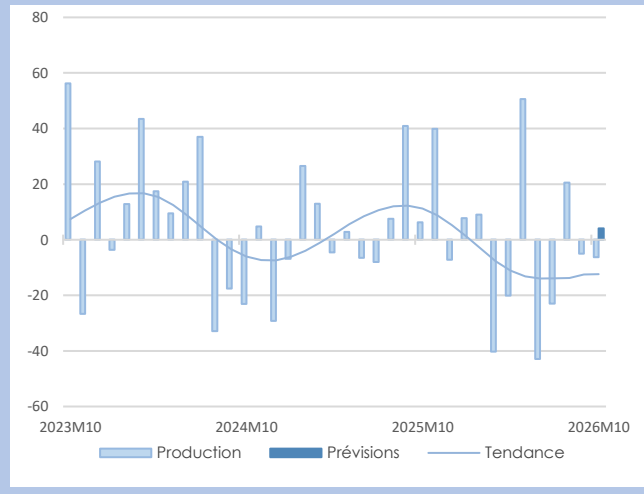
La production a un peu reculé en octobre dans les mêmes proportions que le mois dernier.

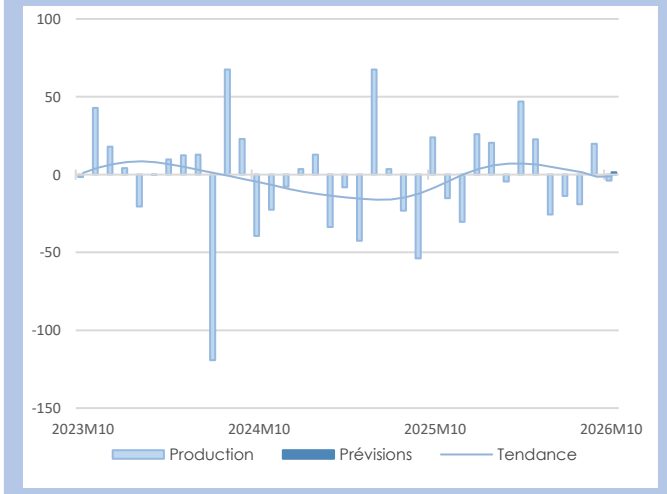
Les prix des matières premières ont poursuivi leur progression, à l'image de la plupart des mois précédents. Les prix de vente ont progressé de la même manière. Les trésoreries, en amélioration, sont jugées à un niveau correct.

Les stocks de produits finis sont toujours très faibles.

Les carnets de commandes sont jugés insuffisants.

L'activité à venir serait en très faible hausse.





L'activité a un peu reculé, après un rebond le mois dernier. Le livre est seul à tirer la tendance, la diffusion des journaux étant morose.

Les carnets de commandes demeurent très dégradés.

Les coûts des matières premières, papiers et adhésifs notamment, ont beaucoup augmenté et les prix ont été adaptés en conséquence. Les futurs prix de l'encre inquiètent.

Une stabilité de la production est escomptée.

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

2,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

Autres machines et équipements

50%

Part des effectifs dans produits electri électro, optiques (ACOSS 12/2025)

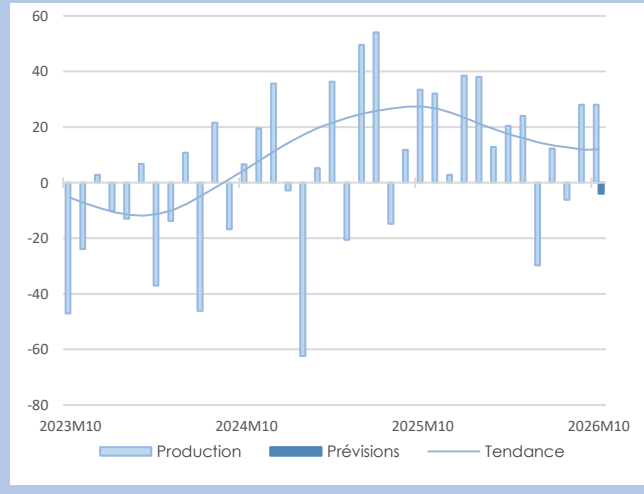
La hausse de la production s'est confirmée. Les niveaux atteints ont été supérieurs à ceux réalisés en octobre 2025.

La demande s'est tassée sur l'ensemble des marchés mais les carnets demeurent corrects.

Le coût des intrants a de nouveau augmenté, sans répercussion sur les tarifs de vente.

Les trésoreries restent conformes aux attentes.

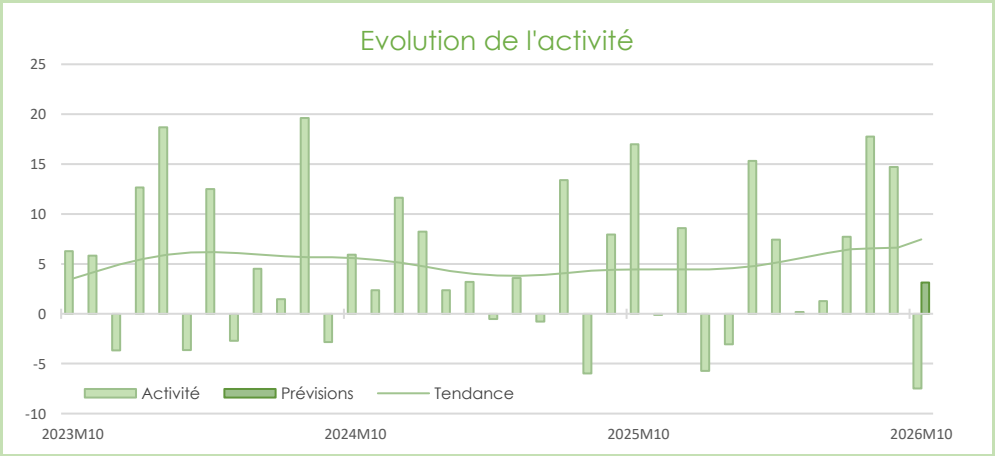
Avec des stocks un peu lourds, une érosion de l'activité est attendue à très court terme.

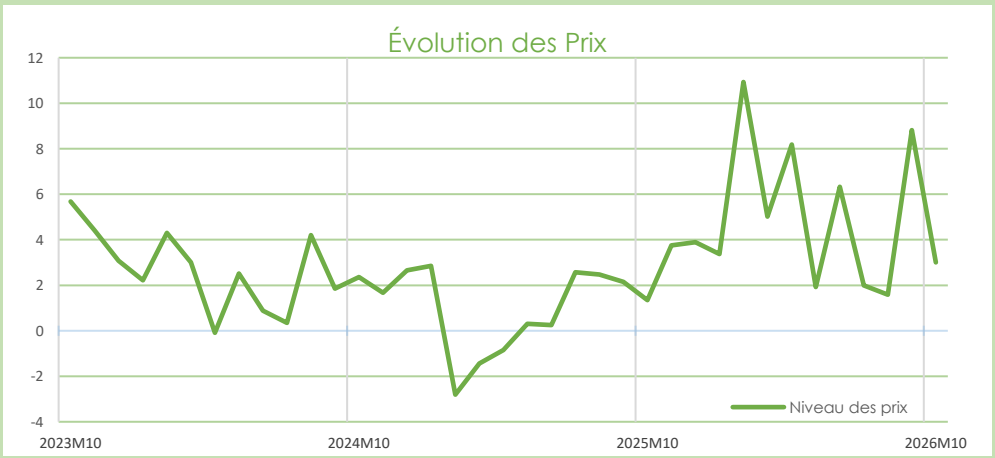


Synthèse des services marchands

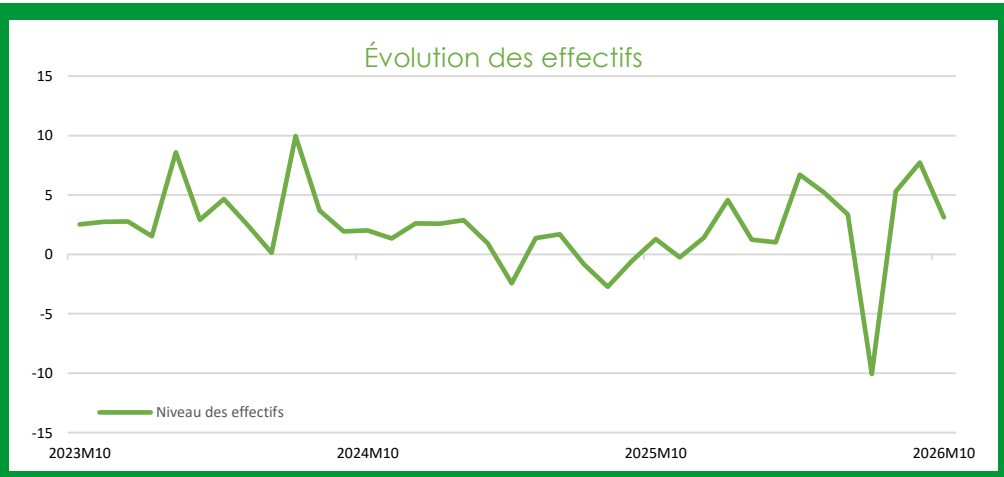
L'activité dans les services a reculé après trois mois de progression. Les services informatiques ont chuté, de même que le nettoyage mais de façon moindre. La restauration et l'ingénierie ont davantage baissé, les transports routiers se sont stabilisés. L'intérim est resté en forte croissance, l'hébergement a vu sa croissance ralentir. La réparation automobile a rebondi. Les trésoreries sont restées en grande tension. Les prix ont moins augmenté que le mois dernier, avec des baisses sensibles dans l'hébergement et l'intérim. Les chefs d'entreprises sont préoccupés par le prix des carburants, les problèmes de règlement des clients, les mouvements sociaux et l'incertitude qui caractérise le contexte économique actuel. L'activité varierait peu en novembre.

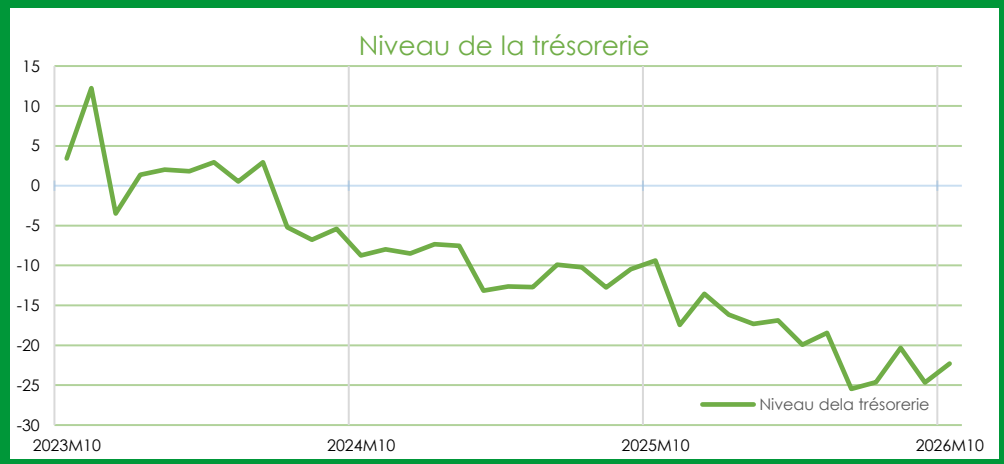
SERVICES MARCHANDS





SERVICES MARCHANDS

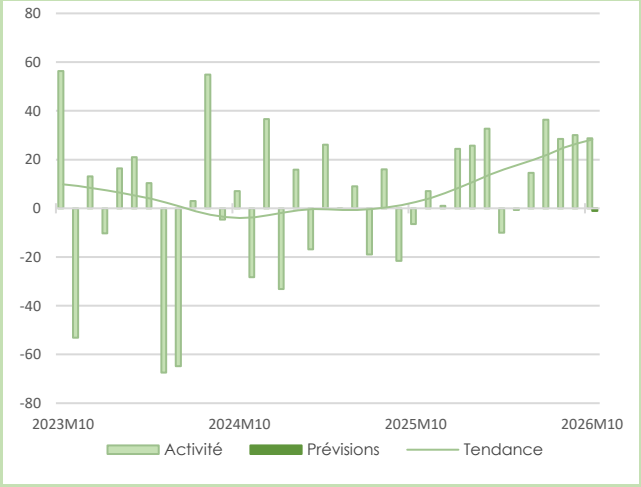




Source Banque de France – SERVICES

Travail intérimaire

1,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



La bonne orientation de l'activité s'est poursuivie en octobre.

D'un point de vue sectoriel, la demande a été portée par la défense dans l'industrie, la logistique dans les services.

Les très grandes entreprises tendent à moins recourir au travail temporaire alors que la part des très petites entreprises augmente dans le portefeuille des agences.

Le nombre d'heures missionnées serait relativement stable en novembre.

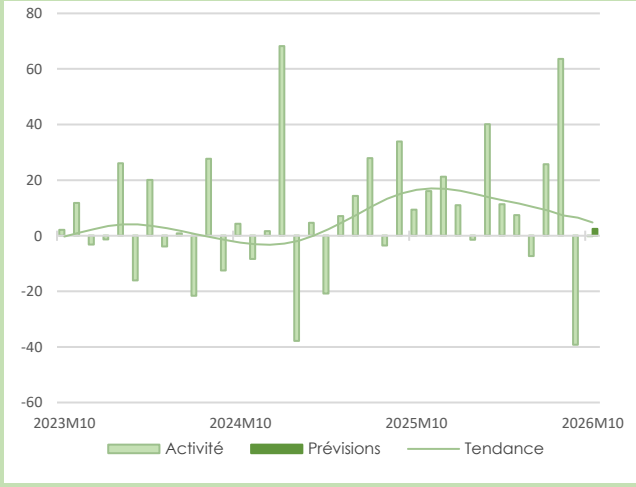
Transports

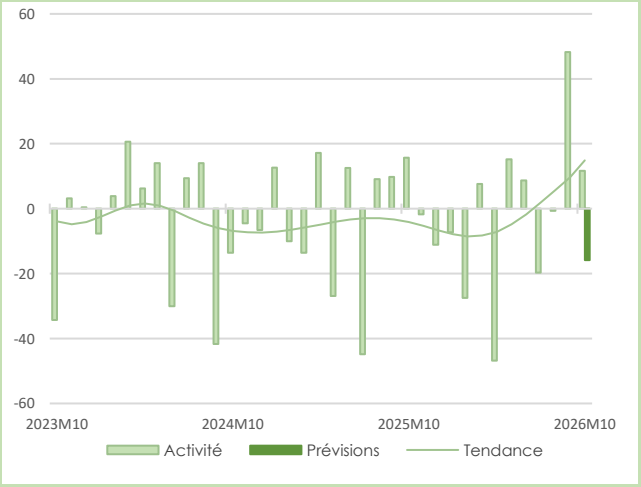
12,6%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Conformément aux prévisions, l'activité du mois d'octobre s'est inscrite dans la même lignée que celle du mois précédent, et en forte amélioration par rapport à celle de l'an passé. Les mouvements sociaux ont obligé à anticiper les livraisons.

Les prix ont continué de progresser et les trésoreries demeurent très tendues. Les négociations tarifaires annuelles vont commencer afin de restaurer les marges. Les effectifs sont restés stables et ne varieront pas.

Le nombre de rotations se maintiendrait le mois prochain.





Comme prévu la fréquentation hôtelière a été bonne pour un mois d'octobre, et s'est d'ailleurs inscrite en hausse par rapport à celle de l'an passé.

Le prix moyen des chambres a été réduit, compte tenu des tarifs négociés par les groupes.

Les trésoreries se sont un peu redressées, même si elles demeurent encore en dessous des attentes.

Les effectifs n'ont pas été renforcés, car l'activité de novembre s'inscrirait à la baisse, avec des tarifs également en diminution.

Hébergement

4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

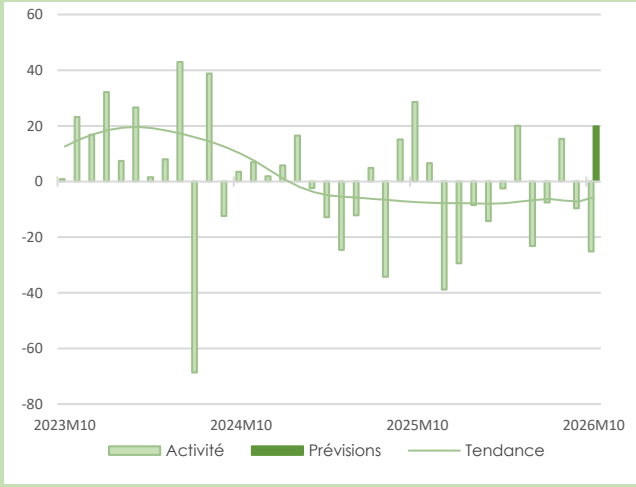
Restauration

Contrairement aux prévisions qui auguraient une forte hausse, la fréquentation des restaurants a été décevante.

Plusieurs facteurs sont avancés pour expliquer cette tendance : les perturbations dues aux mouvements sociaux les samedis, notamment lorsque les restaurants se situent sur le passage des manifestants ; ainsi que la baisse du pouvoir d'achat qui perdure depuis plusieurs mois.

La hausse du prix de certaines matières premières a un impact sur les marges et sur la trésorerie.

Une hausse de la fréquentation est espérée pour le mois prochain.

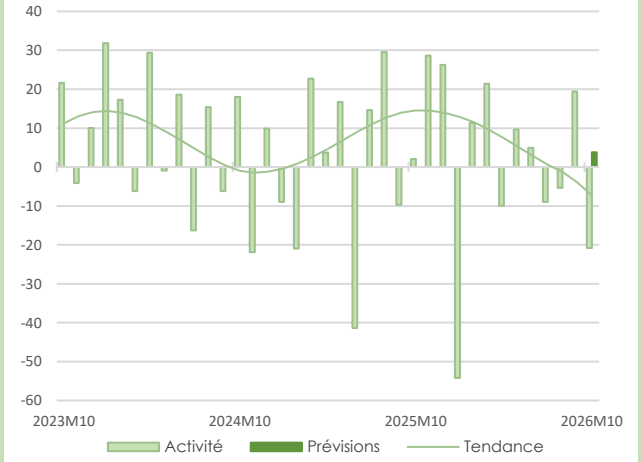


18,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Activités informatiques et services d'information

5,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



L'activité a été plus décevante que prévu, à l'exception des professionnels travaillant en lien avec la facturation électronique.

Les trésoreries sont satisfaisantes.

L'incertitude et l'attentisme semblent de plus en plus prégnants. L'impact du développement de l'IA sur les développeurs commence à se faire sentir.

Dans ces conditions, au-delà d'une légère progression des affaires à brève échéance, la prudence prévaut.

Ingénierie technique

6,4%

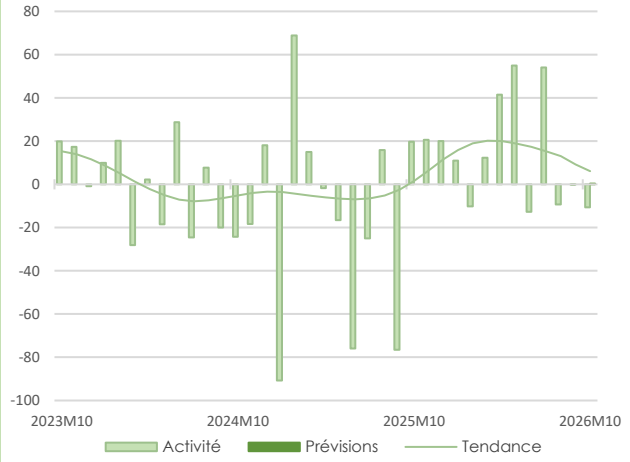
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

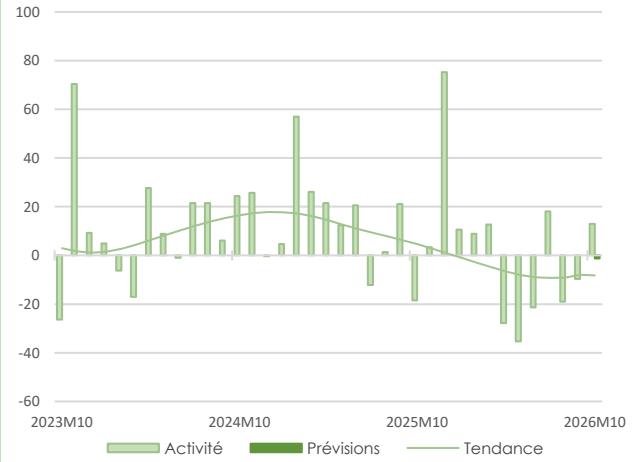
L'activité s'est inscrite en repli mais demeure très supérieure à celle d'octobre 2025.

Les prises de décisions des clients sont plus longues à venir ; de nombreux devis sont en attente de concrétisation.

Les trésoreries se sont dégradées en raison de l'allongement des délais de paiement. Elles sont désormais jugées inférieures aux attentes.

Dans l'immédiat, une stabilité de l'activité est envisagée.





Comme prévu, la fréquentation des ateliers a progressé en octobre, même si la demande a été moins importante que celle de l'an passé.

Le parc automobile continue de vieillir et d'avoir besoin de réparations.

Les prix des pièces détachées ont un peu augmenté et cela affecte un peu les trésoreries, même s'ils sont répercutés sur les prix de vente.

Les effectifs n'ont guère varié.

L'activité resterait quasiment stable en novembre.

Réparation automobile

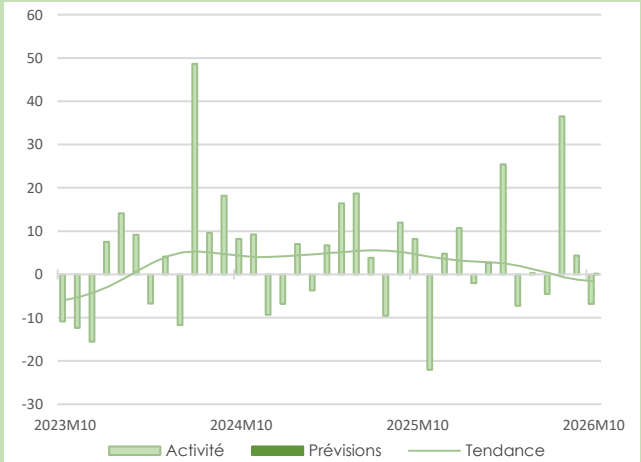
4,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Contrairement aux prévisions, l'activité s'est repliée en octobre car plusieurs travaux exceptionnels ont été décalés sur le mois de novembre.

En revanche des travaux liés aux dégâts post manifestations chez certains clients (banques et commerces) ont marqué la demande.

Les effectifs ont commencé à être renforcés, malgré les difficultés de recrutement et le turnover parfois important.
Face à l'attentisme des clients qui ne valident pas les devis, les prévisions sont prudemment stables concernant le mois prochain.



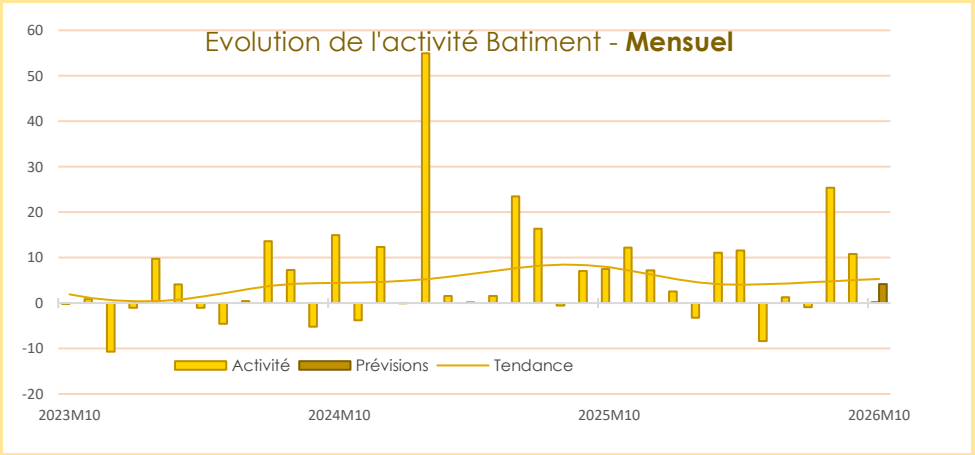
Nettoyage

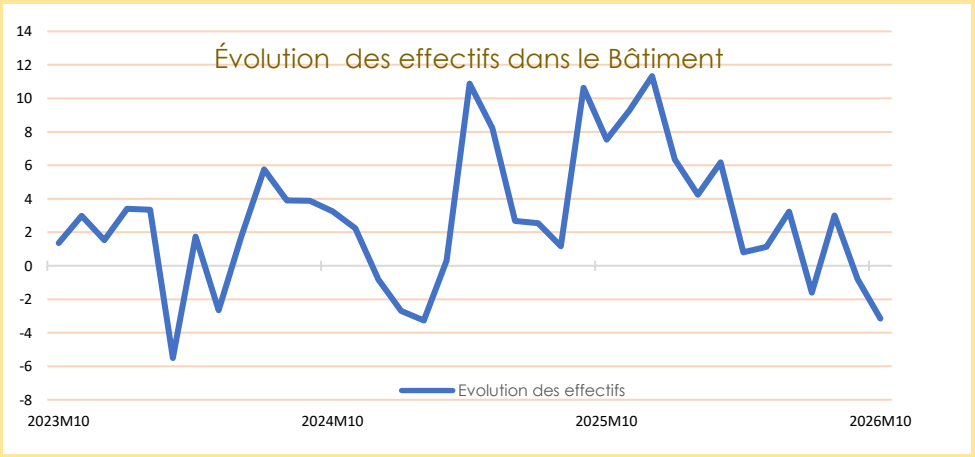
15,2%

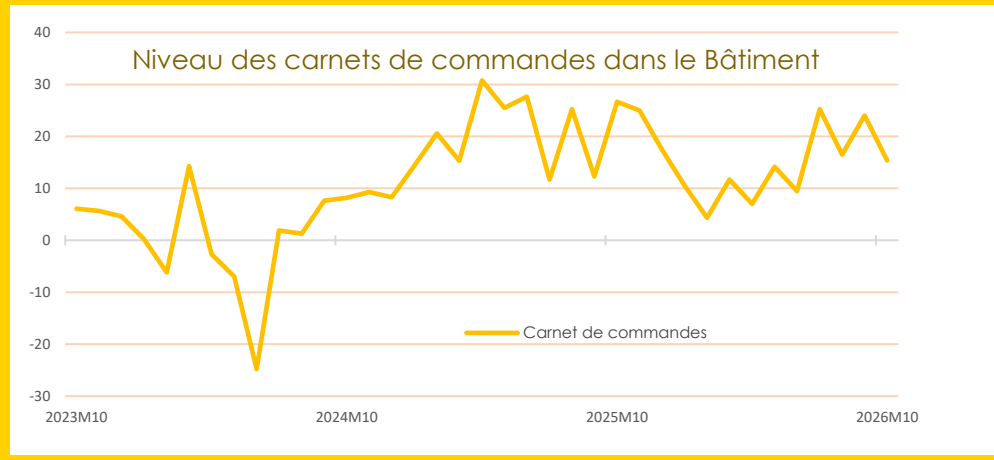
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

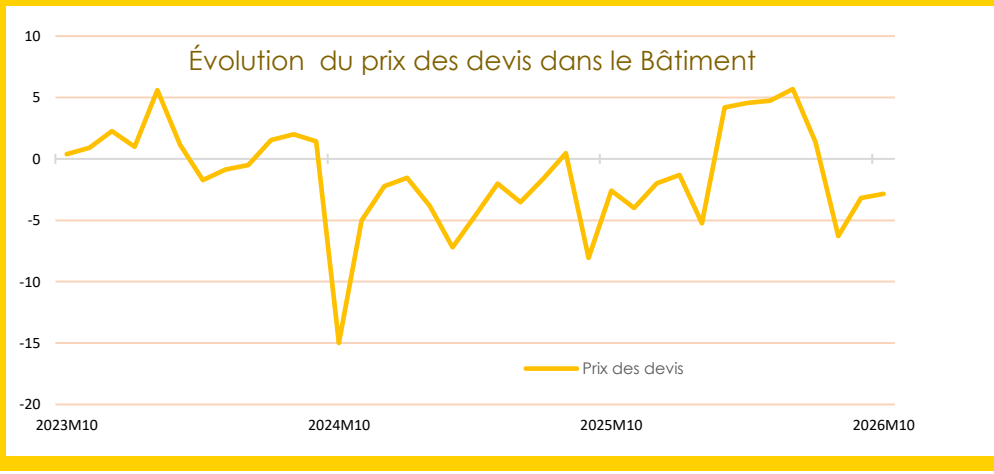
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité globale a stagné dans le bâtiment en octobre, après deux mois favorables. Le gros œuvre a reculé de nouveau, aussi bien la construction de maisons individuelles que la construction d'autres bâtiments, avec de nouvelles baisses de prix. Le second œuvre a continué de progresser mais moins que les deux derniers mois. Les carnets de commandes s'affaiblissent, surtout dans le gros œuvre où ils sont très faibles. Les entrepreneurs évoquent des marges en baisse, des problèmes posés par la hausse des taux d'intérêt et la lenteur des établissements de crédit à se prononcer sur les demandes de financement de dossiers d'achat immobilier. Le peu d'activité en provenance des collectivités publiques est également évoqué ainsi que les incertitudes budgétaires et les prochaines échéances électorales. L'activité augmenterait légèrement en novembre.









BÂTIMENT

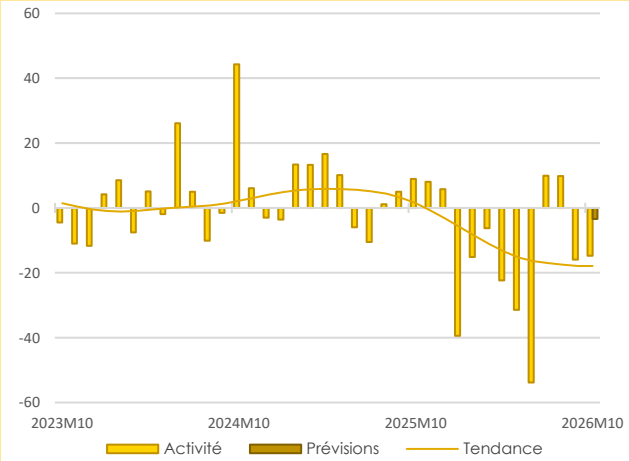
Source Banque de France – CONSTRUCTION



19,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)

Activité - Gros œuvre



L'activité a baissé, contrairement aux prévisions, pour le deuxième mois consécutif.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a rechuté après son rebond du mois précédent. La construction d'autres bâtiments a continué de baisser fortement, les travaux de maçonnerie générale ont été stables.

Les prix des devis ont de nouveau largement diminué.

Les carnets de commandes se sont nettement dégradés.

L'activité de novembre resterait en baisse.

Activité TP trimestriel

19,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)

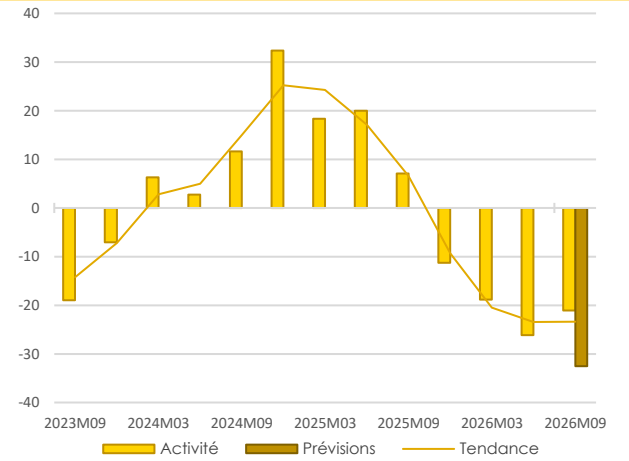
L'activité a connu un quatrième trimestre consécutif de baisse. Le recul est considérable sur un an.

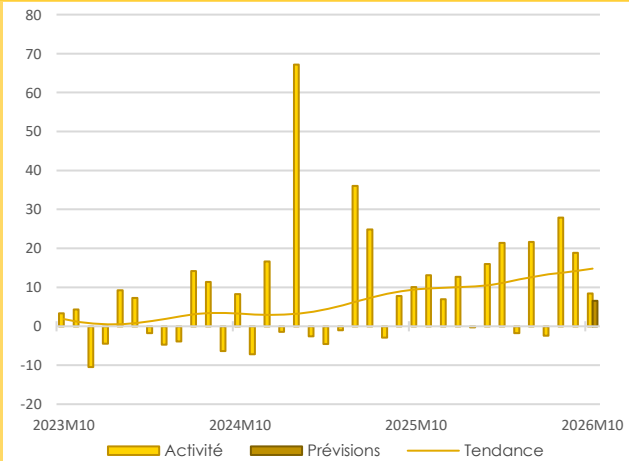
Les carnets de commandes se sont encore dégradés et sont jugés très insuffisants.

Les prix pratiqués ont de nouveau diminué dans de fortes proportions, sous l'effet d'une concurrence accrue.

Les effectifs ont continué de se réduire largement.

L'activité se dégraderait de nouveau, lourdement au quatrième trimestre dans un marché empreint de pessimisme.





L'activité a progressé pour le troisième mois d'affilée, la progression s'amenuise cependant de mois en mois.

Le sous-secteur des travaux d'installation d'équipements thermiques et climatiques, moteur de la croissance estivale, rebondit après avoir marqué le pas en septembre. Les autres sous-secteurs sont en baisse.

Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants.

Les prix des devis sont restés stables.

L'activité progresserait un peu en novembre.



61%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)

Activité - Second œuvre

Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Mentions légales

Banque de France
Service des Affaires Régionales

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

02.38.77.78.47 0615-trc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Aux différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires…

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME
CENTRE-
VAL DE LOIRE